

rand et les Tabaret, il s'en trouvera un autre bientôt, du moins je l'espère, et le plus précieux pour moi, ce sera de me voir consacrer évêque et conférer la plénitude du sacerdoce des mains de Monseigneur l'Archevêque dans cette ville et, je le pense, dans cette cathédrale même où le 25 mai 1907 je recevais la première onction du sacerdoce."

Avec leurs hommages respectueux et leurs félicitations sincères, les modestes "Cloches" de Saint-Boniface offrent au premier évêque de Gravelbourg leurs vœux les meilleurs d'heureux et fécond épiscopat.



UN PORTRAIT DE MGR VILLENEUVE

Un tout petit homme. Les yeux vifs, le front haut, le sourire distingué, la démarche empressée. Existence des plus besogneuses. Il a toujours quelque chose à faire, toujours quelque chose sur le métier. En témoignent ses multiples écrits, ses nombreuses prédications, ses fréquents articles à maints périodiques, ses ouvrages si appréciés.

Philosophe, canoniste, théologien, moraliste, écrivain, ouvert à tous nos problèmes, et surtout, sachant, comme pas un, leur exacte solution, tel est, en raccourci, le prêtre, le religieux, que le Saint-Siège vient de nommer à Gravelbourg.

Nomination qui réjouit unanimement. Avant tout l'évêque est docteur. C'est son rôle par excellence. Et, docteur, Mgr Villeneuve le sera au premier chef. Sur le siège à lui confié il continuera ce haut enseignement, si brillant, si lucide, si catholique, si à la page, dont furent les heureux bénéficiaires quelques générations d'Oblats.

Et puis, les sciences sacrées ne nuisent en rien à l'intelligence. Au contraire, elles la préparent on ne peut mieux aux problèmes les plus concrets, aux questions moins abstraites qui concernent la conduite humaine.

Heureuse combinaison, chez le premier évêque de Gravelbourg, de la théorie et de la pratique, du plus strict spéculatif et de l'action la plus authentique. Car il est homme d'œuvres qui comprend avec Pie XI la grande nécessité de l'Action Catholique.

Manière très personnelle à lui de faire descendre dans les faits quotidiens son vaste savoir théologique. Disons qu'il possède encore, et admirablement, l'art ordinairement difficile d'appliquer les principes aux hommes et aux choses, sans cependant ne rien sacrifier à un opportunisme dissolvant, mort de toutes les bonnes causes. Fin au meilleur sens du mot, surnaturel, il a le flair des vrais ministres de Dieu.

Nos questions nationales, il en connaît tous les dessous; et son patriotisme, qui ne plaît peut-être pas à tout le monde, il